

déséquilibres macroéconomiques et à des équilibres micro-économiques sous-optimaux, sinon mauvais. Le système était inefficace et peu rentable. Dans les premières années du régime communiste, l'abondance des ressources dont disposait la Russie a probablement masqué ces lacunes, mais dès que l'économie s'est mise à croître et que cette croissance en est venue à dépendre plus de l'utilisation intensive que de l'utilisation extensive des ressources, le système ne pouvait plus tenir.

Nikita Khrushchev, le premier, a tenté d'introduire des réformes dans le système au début des années 60. Il a permis qu'un certain pouvoir de décision soit transmis aux régions, mais non aux gestionnaires d'entreprises. Ensuite, à la fin des années 60, on a dû abandonner les réformes proposées par Kosygin lorsqu'il est apparu évident qu'une réforme partielle n'allait pas résoudre les difficultés économiques du pays et qu'en fait, elle allait en créer de nouvelles. Le gouvernement a donc choisi de se retirer plutôt que d'aller de l'avant. Enfin, les réformes partielles et très timides qui ont été mises en train dans les années 70 et au début des années 80 ne suffisaient pas pour mettre fin à la stagnation économique qui sévissait.

Mikhaïl Gorbatchev croyait au départ que des réformes pouvaient améliorer la performance du système économique sans détruire le Parti communiste. Il s'est rendu compte qu'en fait les réformes s'imposaient, et que la voie qu'il avait choisie allait l'amener vers des changements encore plus profonds. Au mois d'août 1990, le programme de réforme économique mis sur pied par Gorbatchev prévoyait la transformation du système actuel en un système de libre marché dans une période de 500 jours. Le plan consistait à stabiliser la situation budgétaire du gouvernement et à mettre en oeuvre un vaste et audacieux programme de privatisation, qui serait suivi d'une grande opération de libération des prix. Toutefois, à l'automne 1990, le gouvernement a dû abandonner son projet sous la pression des conservateurs. Vint ensuite une période de crise économique : la production a chuté tandis que les prix et le déficit budgétaire ont monté en flèche. Et puis, comme on le sait l'Union Soviétique s'est dissoute.

À la fin de 1991, le président russe Yeltsin a déposé un plan de stabilisation qui devait libérer la plupart des prix, réduire le déficit budgétaire du gouvernement central et mettre en train un programme de privatisation. Ce plan a été mis en oeuvre de façon incohérente (certains observateurs diront qu'il n'a pas été mis en application du tout), ce qui a occasionné une augmentation plus rapide de l'inflation et une autre baisse de la production. Ces événements ont eu pour effet d'intensifier le débat politique sur l'avenir de la réforme économique, les réformateurs invoquant souvent le manque de soutien financier de la part des pays de l'Ouest comme l'un des principaux obstacles au prolongement des réformes.